



Réfugié afghan, Ezatullah, 40 ans, revient sur le chemin qu'il a parcouru depuis son arrivée en France en 2016. Le GIP HIS fait partie des organismes qui l'ont accompagné lors de ce parcours exemplaire d'insertion par le logement et l'emploi.

« Je suis arrivé en France en août 2016 en tant que demandeur d'asile et je suis resté une semaine dans un gymnase avant d'être hébergé dans un Centre d'Hébergement d'Urgence de Chevilly-Larue.

En novembre 2017, j'ai obtenu mon statut de réfugié. En janvier 2018, j'ai eu mon premier contrat de travail grâce à l'association Les Enfants du Canal, dans un chantier d'insertion, suivi d'un autre contrat avec France Terre d'Asile en août de la même année. J'ai obtenu en même temps la reconnaissance DALO*.

J'étais alors suivi par une travailleuse sociale du GIP HIS et elle m'a énormément aidé, elle a fait un travail formidable. En septembre 2018, j'ai reçu une proposition pour un logement social à Chevilly-Larue. J'étais heureux car c'est la ville où je voulais vivre, où j'avais tissé des liens et commencé à construire une vie sociale. Je me suis installé en avril 2019 dans cet appartement de 45m². J'y vis seul et je m'y sens très bien.

Depuis janvier 2019, je suis animateur socio-éducatif à la Croix-Rouge à Vitry-sur-Seine, en CDI, et je travaille avec des demandeurs d'asile. Je suis particulièrement bien placé pour savoir ce qu'ils vivent et les aider, je connais très bien toutes les étapes de leur parcours. »

* Droit au Logement Opposable

Saifoulaye, âgé de 29 ans, a été accompagné dans son projet d'insertion globale. Il a dans un premier temps bénéficié du dispositif d'intermédiation locative, solution temporaire qui lui a permis de sortir du centre où il était hébergé, avant de pouvoir s'installer de façon pérenne dans un logement social.

« Lorsque je suis arrivé de Guinée en France en 2017, j'ai vécu dans un CHU pendant 6 mois, puis j'ai dormi dans des gymnases, avant de rencontrer un assistant social de France Terre d'Asile, qui m'a trouvé une place dans un centre d'hébergement où je suis resté 2 ans. J'ai obtenu mon statut de réfugié en avril 2020, je travaillais alors en intérim et mon assistant social m'a orienté vers le GIP Habitat et Interventions Sociales pour que je puisse trouver un logement.



Le travailleur social du GIP HIS qui m'a suivi m'a proposé un appartement en intermédiation locative, avec un contrat de location/sous location pour 6 mois. J'ai perdu mon emploi pendant le confinement et j'ai alors rencontré un conseiller d'insertion professionnelle du GIP HIS qui m'a aidé à définir mon projet professionnel. J'ai passé mon permis, que j'ai financé, car je savais que c'était important pour trouver du travail. J'ai signé un CDI chez Amazon en septembre 2020 et le GIP HIS m'a alors permis d'obtenir un T2 à Valenton, dans le 94, où je me suis installé ».

Firmin, congolais de 54 ans, a pu commencer une nouvelle vie en Moselle avec sa femme et ses enfants grâce au dispositif de la mobilité nationale*.

« Je suis arrivé en 2018 en France, à Valence, avec ma femme et mes quatre enfants. Nous avons été hébergés dans un centre d'accueil pendant un an, avant d'obtenir notre statut de réfugiés.

A Valence, je savais que trouver du travail était difficile et je voulais changer de région pour être certain d'avoir rapidement un emploi. On m'a proposé de partir dans le nord-est de la France avec le programme de la Mobilité nationale de la DIHAL, et de m'installer avec ma famille dans un logement social, un T5, à Ars sur Moselle. Nous avons été accueillis et accompagnés par l'association AIEM**. Nous avons enfin pu nous poser, dans un logement à nous, et j'ai commencé une formation d'électricien. Nous sommes restés à Ars sur Moselle environ un an puis nous avons trouvé un autre logement, plus grand, à Montigny les Metz, qui est beaucoup mieux desservi par les transports. C'est une petite maison qui se trouve près des écoles des enfants, à 10 minutes à pied. Nous nous y sentons très bien.

Je travaille comme électricien et ma femme a commencé une formation d'aide-soignante. Aujourd'hui je peux dire que nous commençons à nous sentir bien intégrés. »

* Le GIP HIS assure la mise en oeuvre opérationnelle de ce dispositif en lien avec la Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement (DIHAL) et la Direction Générale des Etrangers en France (DGEF). La mobilité nationale garantit la mise en adéquation des besoins de logement des personnes réfugiées avec des offres de logements disponibles dans toute la France (hors Île-de-France).

** Association d'information et d'entraide mosellane



Agha-Gull, réfugié afghan de 38 ans, s'est installé avec sa famille à Bagnolet dans un HLM.

« Je suis arrivé en France en 2015 et j'ai d'abord vécu dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge à Chevilly-Larue, pendant 18 mois. J'ai ensuite trouvé un studio, un logement privé de 12 mètres carrés dans le 13ème arrondissement de Paris. En décembre 2018, j'ai pu faire venir ma femme et mes enfants en France et nous sommes allés vivre à Rosny-sous-Bois durant 2 ans, dans un T3, toujours dans le privé. Mais cette année, le propriétaire a voulu récupérer son appartement et nous a demandé de partir. Une conseillère sociale d'Emmaüs Alternatives, où je travaille comme chauffeur-livreur, m'a alors orienté vers le GIP HIS pour qu'ils m'aident à trouver un logement.

Le travailleur social du GIP HIS m'a beaucoup aidé. Nous avons obtenu un T4 dans un HLM à Bagnolet, où nous avons emménagé en août dernier. Nous sommes très contents de vivre ici, c'est à côté de Paris, à 10 minutes du métro. C'est facile pour les enfants d'aller à l'école et au collège, et nous avons un centre commercial près d'ici. Et je ne suis plus très loin de mon travail, qui se trouve à Montreuil, la ville d'à côté. »